

PORTRAIT DES DONS ALIMENTAIRES DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES DU QUÉBEC

Comment comble-t-on la faim des élèves?



Au Québec, l'insécurité alimentaire, c'est-à-dire l'incertitude ou l'incapacité financière à se procurer des aliments sains et nutritifs quotidiennement et en quantité suffisante, est préoccupante : elle est passée de 16 % en juin 2021 à 24 % en janvier 2023¹. Les données montrent qu'elle affecte plus durement les ménages québécois avec des enfants. D'ailleurs, les élèves touchés par cette situation sont plus nombreux à ne pas avoir de repas sur l'heure du midi². En plus de constituer une barrière à la saine alimentation, l'insécurité alimentaire affecte la santé physique et mentale des personnes touchées³.

L'insécurité alimentaire a des répercussions sur les milieux scolaires et ceux-ci ont recours à diverses méthodes pour nourrir leurs élèves, dont les dons alimentaires. Ces dons sont des aliments offerts gratuitement aux écoles, hors du cadre de mesures d'aide gouvernementale. Ils peuvent provenir de banques alimentaires, d'entreprises alimentaires, de restaurants, de fermes ou d'organismes.



Puisque la consommation d'aliments de faible qualité nutritionnelle peut nuire à la réussite scolaire des jeunes et contribuer au développement de maladies chroniques, **le Collectif Vital a réalisé un portrait des dons alimentaires dans les écoles primaires du Québec**^{4,5,6,7,8}.

Entre le 14 octobre et le 4 novembre 2022, 273 intervenantes et intervenants scolaires à travers le Québec ont été sondés. Voici les principaux constats issus de cette collecte.

Le recours aux dons alimentaires : une pratique courante dans plusieurs écoles

- 64% des intervenantes et intervenants scolaires affirment que **leur école reçoit des dons alimentaires**.
- Dans la moitié des cas, ces dons alimentaires étaient offerts tous les jours.
- **L'offre et la qualité des aliments** issus des dons alimentaires **varient grandement** d'un milieu scolaire à un autre.

Des aliments riches en sucres libres sont offerts aux élèves

- Les **collations emballées du commerce** les plus offertes sont principalement **des aliments ultra-transformés riches en sucres**. Il s'agit notamment de barres tendres, de yogourts sucrés, de compotes de fruits et de biscuits. D'autres aliments ultra-transformés sucrés comme des jus de fruits, des laits aromatisés, des desserts et des pâtisseries sont distribués aux élèves.
- **Toutefois, de nombreuses écoles offrent des aliments nutritifs comme des fruits et légumes, du lait nature et des céréales peu sucrées.**

Les dons alimentaires, une pratique jugée nécessaire pour subvenir aux besoins des élèves

- 55% des intervenantes et intervenants scolaires jugent que le recours aux dons alimentaires est **indispensable pour combler les besoins des élèves** de leur école.

Pour répondre aux besoins alimentaires grandissants de leurs élèves, plusieurs écoles distribuent des aliments qui leur sont offerts gratuitement par des organismes ou des entreprises. Ce faisant, les écoles dépendent de l'offre et de la qualité des aliments reçus, qui sont très variables d'une école à l'autre. Bien que des aliments nutritifs soient offerts dans plusieurs écoles, de nombreux aliments ultra-transformés et riches en sucres sont distribués aux élèves, allant ainsi à l'encontre des recommandations du *Guide alimentaire canadien* et de certaines orientations de la Politique-cadre *Pour un virage santé à l'école*.

Le recours aux dons alimentaires, bien qu'apprécié par le personnel scolaire, est insuffisant pour assurer un accès équitable à une saine alimentation pour tous les élèves du Québec.

Recommandations pour une saine alimentation pour tous les élèves du Québec

1. **Mieux encadrer les initiatives visant à soutenir la saine alimentation en milieu scolaire**, afin que l'aide alimentaire offerte soit de bonne qualité et contribue à la santé et au bien-être des élèves.

Il importe ainsi de :

- **mettre à jour la Politique-cadre *Pour un virage santé à l'école*** en fonction des nouvelles recommandations du *Guide alimentaire canadien* pour en faire un milieu exemplaire;
 - **enchâsser la Politique-cadre dans la Loi sur l'instruction publique** pour assurer une meilleure application de celle-ci.
2. **Bonifier l'aide alimentaire gouvernementale** en instaurant un programme universel de saine alimentation scolaire. Celui-ci pourrait assurer un accès équitable à tous les élèves à des collations ou des repas nutritifs.⁹

Pour plus d'informations :

collectifvital.ca | info@collectifvital.ca
514 598-8058



Références

- 1 INSPQ. (2023). COVID-19 – Sondage sur les attitudes et comportements des adultes québécois
- 2 Tugault-Lafleur, CN & Black LJ. (2021). *Who Misses Lunch on School Days in Canada?*
- 3 Les banques alimentaires du Québec. *Bilan-Faim 2022*
- 4 Correa-Burrows P, Burrows R, Orellana Y, Ivanovic D. (2015). *The relationship between unhealthy snacking at school and academic outcomes: a population study in Chilean schoolchildren*
- 5 Critch J. N. (2020). *L'alimentation en milieu scolaire : appuyer l'offre d'aliments et de boissons sains*
- 6 Louzada MLDC, Costa CDS, Souza T., Cruz GLD, Levy RB, Monteiro CA. (2021). *Impact of the consumption of ultra-processed foods on children, adolescents and adults' health: scope review*
- 7 Lane, MM, Davis, JA, Beattie, S, et al. (2020). *Ultra-processed food and chronic noncommunicable diseases: A systematic review and meta-analysis of 43 observational studies*
- 8 Ørverby, N. C., Lüdemann, E., & Høigaard, R. (2013). *Self-reported learning difficulties and dietary intake in Norwegian adolescents*
- 9 Bergeron, P & Paquette, M-C. (2015). *Les mesures de repas scolaires subventionnés et leurs impacts sur l'alimentation et le poids corporel des jeunes : Expériences étrangères et perspectives pour le Québec*